



La Plaque tournante

Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social

Numéro 21 - Décembre 2008

Où va la formation ?

On ne peut qu'être frappé par la similitude entre les événements qui se déroulent actuellement au CFPES (centre de formation de travailleurs sociaux à Aubervilliers) et ce qui s'est passé il y a bientôt trois ans à Parmentier (idem mais à Paris). Dans les deux cas, des directions y ont été nommées non pour leur grande compétence en travail social (qui a dit euphémisme ?) mais pour leur capacité supposée à procéder à une mise au pas, c'est à dire à faire accepter une politique de recul drastique sur les moyens et les financements. Et dans les deux cas une opération de nettoyage (du licenciement comme art de diriger le personnel...) vise à montrer à ceux qui restent qu'il va falloir obéir docilement où se barrer.

C'est que les mêmes causes produisent les mêmes effets : la volonté de l'État de continuer à réduire les moyens des centres de formation (et de l'Éducation en général) —pour les consacrer à une économie en folie— nécessite la nomination à la tête des écoles de directeurs décidés non à défendre le travail social mais à jouer les courroies de transmission de cette politique.

A Parmentier quelques voix s'élevaient contre cette prétendue "réforme" du travail social. Au CFPES, même la direction annonçait qu'elle y était opposée. Mais aujourd'hui ces deux institutions l'appliquent, sans état d'âme, et menacent les salariés qui évoquent une autre possibilité.

A l'heure où nous écrivons, les étudiants du CFPES sont en train de se poser la question du sens de cette dérive et de ce qu'ils peuvent faire pour s'y opposer. Si vous en connaissez, contactez-les...

Table ouverte

Nous avons fait un premier essai de cette formule dimanche 16 novembre.

Nous étions 10, en comptant nos invités maliens. Donc ça peut marcher, mais on peut faire mieux !

Surtout que 6 ou 8 se sont décommandés au dernier moment...

On n'en fera pas en décembre, par respect pour vos foies et vos estomacs. Mais réservez dès maintenant le

Dimanche 18 janvier à 19 heures

(c'est à Pantin ; adresse sur demande pour ceux qui ne sont jamais venus).

Il s'agit de donner l'occasion de se rencontrer à des travailleurs sociaux qui souhaitent échanger, s'entraider, pour ne pas rester seuls face au rouleau compresseur étatique qui veut faire de notre travail social foisonnant une autoroute rectiligne pour une intégration obéissante. (Pour plus de précisions, consulter les anciennes Plaques Tournantes...).

Vous, qui lisez ces lignes, vous êtes invités, même si vous ne connaissez personne !

La règle du jeu est de prévenir, et d'amener quelque chose à boire et quelque chose à manger.

"Qui aime bien chatie bien ... encore faut-il commencer par aimer !"

Tous les travailleurs sociaux ont été scandalisés par cette annonce ainsi résumée par Le Monde : **Les experts mandatés pour réformer la justice des mineurs préconisent la prison dès 12 ans.**

Karima nous invite à lire la lettre de Joseph Rouzel. Nous en citons donc le début et la fin (et lui empruntons le titre ci-dessus).

Monsieur Le Président de la République française,

il y a de cela quelques temps, vous étiez alors en charge du Ministère de l'Intérieur, je vous ai fait un courrier pour vous dire mon profond désaccord sur l'enferment des jeunes. Vous ne m'avez pas répondu, oubliant sans doute les devoirs d'un représentant du peuple vis à vis de ses concitoyens. Donc je réitère. D'autant plus que les dernières propositions concernant la justice des mineurs me semblent plus qu'alarmantes, puisqu'il s'agirait, entre autres, de jeter en geôle des enfants de 12 ans. (...)

J'ai côtoyé trop de jeunes, au cours de ma carrière d'éducateur et aujourd'hui de psychanalyste, habités par le désespoir et jetés dans les voies de la haine la plus sombre, pour savoir que l'éducation est le seul chemin pour permettre à un enfant de grandir. Et s'il ne veut pas ? Et s'il rue dans les brancards ? A nous aussi adultes de faire preuve d'imagination, sans nous réfugier dans de vieilles recettes dont l'histoire nous enseigne qu'elles conduisent toujours au pire.

Et pour les vrais fans : www.psychasoc.com

Cétacé dit la baleine

Une extraordinaire expo sur les cétacés se tient actuellement à la grande galerie de l'évolution. Quelqu'un est intéressé par une visite guidée ? Le 28 décembre ? Ou le 3 ou le 4 janvier ? Proposez et vous serez exaucé...

QUELLE AUTRE ÉCONOMIE ?

La bulle spéculative éclate, le système monétaire menace de s'effondrer, le secteur productif commence à être touché... Mais un autre système économique est-il possible ? *Il faut bien des patrons* me disait une étudiante AS à la fin d'un cours où on avait utilisé une BD célèbre montrant que la richesse des patrons vient du travail des ouvriers...

On nous met cette idée dans la tête dès l'enfance. En cette période de crise, il est même question d'introduire beaucoup plus tôt ce qu'on appelle "économie" à l'école, pour mieux ancrer dans les chères têtes blondes (et brunes) cette idée "de base" : il faut bien des patrons pour diriger.

Alors c'est du B.A. BA, mais j'ai envie de distinguer ce qu'ils veulent absolument que l'on confonde :

Il faut certainement des responsables, qui organisent, prévoient, recherchent les moyens adéquats... Mais il n'est absolument pas nécessaire qu'il y ait des personnes privées propriétaires du capital des entreprises, et qui à ce titre en exigent des profits. Une entreprise peut avoir des comptes équilibrés, être viable, saine, investir pour l'avenir, sans avoir à distribuer du profit (c'est même plus facile...). C'est ou c'était le cas de la SNCF, de La Poste, de l'EDF, de la RATP, et aussi —ça devrait vous parler— de tout le secteur associatif et d'une bonne partie du secteur de la santé. La production des automobiles, des téléviseurs et des pommes de terre peut tout à fait se faire de la même façon.

Et qu'on ne nous dise pas que les secteurs cités ci-dessus ne sont pas novateurs ! Tous les progrès récents dans le domaine médical, dans celui des télécoms ou dans celui de la production de l'énergie ont été faits dans ces entreprises, sur la base d'une économie "socialisée". Les propriétaires de capitaux y avaient trop peur d'investir à long terme.

On ne peut pas se passer de responsables ? Sans doute. Mais ils peuvent être élus, contrôlés, révocables. Quant à ces propriétaires individuels du capital, ces gens qui se disent propriétaires de la richesse sociale, et qui pour en tirer profit se mènent une guerre concurrentielle aux conséquences humaines désastreuses, on peut —et on doit— s'en passer au plus vite.

VOUS AVEZ DIT ÉDUCATION (Nationale) ?

Transmise indirectement, une lettre très émouvante d'un instituteur à son inspecteur, sur le thème du déserteur (vous savez, "Monsieur le président, je vous fais une lettre, que vous lirez peut-être si vous avez le temps").

Quelques extraits, et l'adresse : *"Je vous écris cette lettre car aujourd'hui, en conscience, je ne puis plus me taire ! En conscience, je refuse d'obéir. (...) Le démantèlement des fondements de l'Éducation Nationale est un processus que je ne peux accepter sans réagir. L'objet de ma lettre est de vous informer que je ne participerai pas à ce démantèlement. En conscience, je refuse de me prêter par ma collaboration active ou mon silence complice à la déconstruction d'un système, certes imparfait, mais qui a vocation à éduquer et instruire, à transmettre tout autant un « art de faire » qu'un « art de vivre », en donnant toutes ses chances à chaque élève, sans aucune distinction."*

<http://www.fabula.org/actualites/article26876.php>

un coup de gueule pour la suppression du réseau d'aide qui va commencer d'ici 2009.....c'est du grand n'importe quoi. remplacer une aide personnalisée à une aide sur le temps du midi en groupe avec la(e) même institutrice(teur) qui n'ont pas du tout de formation spécialisée.....grrrrrrr un grand bordel camille

Gilles, qui est installé comme éduc à La Réunion (et qui nous y invite) et qui milite au syndicat FSU de la PJJ (et qui nous y invite) transmet le texte dont nous citons le début.

POUR LE MAINTIEN D'UNE JUSTICE DES MINEURS SPECIFIQUE ET UNE PJJ INDEPENDANTE DE L'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE

Les conclusions de la commission Varinard sur la refonte de l'ordonnance de 1945 seront rendues publiques dans les prochaines semaines. **Au regard de la lettre de mission de la ministre de la Justice, nous devons nous préparer à riposter à des décisions qui nieraient la primauté de l'éducatif dans le texte qui fonde la justice spécifique des mineurs.**

Pour lire la suite : www.snpespjj-fsu.org

A ce jour la liste de diffusion de la plaque tournante comporte 277 adresses mail.

La dernière plaque a déclenché 44 réponses en forme de coucou plus ou moins bref, mais dont vous n'imaginez pas le plaisir qu'elles procurent. L'invitation à participer à la rédaction, un peu tardive, a amené trois courtes contributions. Continuons le combat ...

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr

Pour lire les numéros précédents et en apprendre davantage sur notre association, visiter le site

pourletravailsocial.org